



Je vous écris de Biarritz ...

Vers un nouveau monde ?

L'entretien qu'Edgar Morin a accordé au " Monde " : la suite de la présentation de Gérard Oyhamberry



Capture d'écran You Tube

Quant à un « monde d'après », Edgar Morin ne peut que se cantonner à formuler des hypothèses reposant sur la réflexion qui a jalonné son œuvre et, surtout, son parcours de vie. Pour lui, il est vital que nous retrouvions ce qui doit « faire société », c'est-à-dire une mobilité sociale maîtrisée, découplée du consumérisme, qu'il décline, par le biais d'un flux de dix questions, en problématiques correspondant à des choix cruciaux : commencement d'une sortie de crise ou aggravation ? Boom économique ou dépression ? Poursuite de la mondialisation ou repli autarcique ? etc. Toutes ces questions ayant en commun d'être ancrées dans le concret de nos vies

présentes et à venir, c'est en sociologue, plus peut-être qu'en philosophe, qu'Edgar Morin s'interroge et nous interpelle. Et ceci, même si sa démarche s'inscrit dans le cadre d'une pensée plus théorique présentée dans un ouvrage au titre

Edgar Morin a publié le 21 avril, dans la collection « Tracts de crise » mise à la disposition de tous sur le site des éditions Gallimard, un texte où il prolonge la réflexion présentée dans l'entretien du « Monde ».

explicite : Connaissance, ignorance, mystère, publié en mars 2017, et qui avait déjà donné lieu à un entretien avec Nicolas Truong. Pour autant, Edgar Morin n'écarte pas le risque d'une

« régression généralisée » telle que l'a connue l'Europe dans la première moitié du XXe siècle si nous ne parvenons pas à construire un « humanisme régénéré » qui naîtrait d'une friction dialectique entre les antagonismes mondialisation / démondialisation, croissance / décroissance ou encore développement / enveloppement. Ce dernier terme renvoie à des formes de « solidarités communautaires » dont les contours restent à définir ... Cet entretien se termine sur une formule étonnamment stimulante : « Toute crise me stimule, et celle-là, énorme, me stimule énormément ! » ; No comment ...

Gérard Oyhamberry
goyhamberry@gmail.com